



Compte rendu de la réunion en visioconférence du conseil scientifique en date du 25 février 2022

Présents : Oumar Ba, Danièle Bertrand, Laura Delavallade, Dominique Delaye, Philippe Dhaussy, Alain Dubresson, Bernard Dumont, Jean Pugin, Daniel Vacher.

Excusés : Etienne Beaudoux, Djenane Boyer Chatenet, Christiane Mathé, Emmanuel Matteudi, Eric Tavernier

Relevé de notes:

1. Compte rendu de la mission au Sénégal

La mission s'est étalée sur une période de 3 semaines.

Rappel du processus retenu pour l'étude des effets et impact : prise de connaissance de la documentation – entretien en France – observations sur place – entretiens avec les acteurs locaux – analyse des informations.

La mission a débuté par deux journées d'observations, puis se sont enchaînés 52 entretiens, soit individuels soit en sous-groupes. Rapidement il s'est révélé utile d'élargir le champ des investigations afin de ne pas limiter la collecte d'informations aux seuls acteurs locaux. D'autres groupements de femmes ont été interrogés, des représentants des institutions à la capitale ont aussi été questionnés. En effet, il 'est apparu flagrant que le contexte global dans lequel se situait le territoire concerné avait une incidence forte sur le projet.

Etat d'avancement du projet Bargny :

- La première phase du projet s'est terminée avec comme résultats atteints, une pirogue construite et mise à l'eau, l'achat d'une deuxième pirogue, des pêcheurs formés et assurant des sorties en mer, un groupement de femmes formées et assurant la transformation, la commercialisation des produits de la pêche. Par contre seul le gros oeuvre de la maison commune a été construit.
- La phase suivante est lancée avec la finition de la maison commune.

Il y a deux aspects dans le projet : l'activité pêche comme source de revenus et la formation que permettra la maison commune.

Les résultats des entretiens ont mis en évidence des difficultés. Tout le projet repose sur une activité clé, la pêche. Or il y a de moins en moins de poissons. L'environnement marin s'est fortement dégradé du fait de la construction d'un nouvel et immense quartier avec le creusement d'un port accueillant des bateaux à fort tonnage.

Les faibles revenus tirés de l'activité pêche ne suffisent pas parfois à payer les coûts de carburant, les pêcheurs s'endettent alors. Les piroguiers débarquent leur marchandise dans d'autres ports qui assurent un meilleur prix de vente. Les femmes se sont retournées vers d'autres sources de revenus. L'équipement de la pirogue n'est pas suffisamment adapté à la taille de celle-ci et le moteur tombe fréquemment en panne.

Les habitants se sont mobilisés pour achever la construction du gros oeuvre de la maison commune, l'entreprise de maçonnerie n'ayant pas honoré son contrat. Ce fort engagement de la population montre l'intérêt que suscite cette maison commune. Les enfants du quartier présentent des taux de scolarisation faible, notamment les jeunes filles, la maison commune doit assurer l'éducation de la jeunesse et la formation des adultes.

L'ensemble des activités du projet est géré par un GIE ouvert à tous, ce qui est très apprécié. Il manque cependant aux personnes ayant pris des responsabilités au sein du GIE les compétences nécessaires. Enfin malgré les démarches participatives suivies dès la co-construction du projet, les rapports de pouvoir exercés par les hommes vis à vis des femmes ont peu évolué.

Ces premières investigations ont permis d'entrevoir quelques enseignements en matière d'effets et d'impact du projet.

Le projet a favorisé l'émergence d'un sentiment de solidarité collective. Le projet, ses activités sont l'affaire de tous.

La formation suivie par les femmes a renforcé leur capacité à prendre en charge leurs propres affaires. Elles ont adhéré à d'autres groupements de femmes pour développer de nouvelles activités génératrices de revenus.

L'activité pêche a fait prendre conscience aux acteurs locaux de la nécessité de préserver l'environnement, particulièrement le milieu marin. Cette conscience écologique se heurte aux décisions des autorités de construire un port minéral et vraquier venu désengorger le port de la capitale et un immense pôle économique aux portes de la ville (ville nouvelle de Diamniadio).-L'étude du projet a mis en évidence la nécessaire prise en compte des contextes locaux mais aussi régionaux et nationaux. Le développement territorial s'inscrit dans une échelle de niveaux de décisions et il nécessite une approche système. Cela interroge la capacité des équipes projets à appréhender cette complexité. Cela met aussi en évidence la nécessité pour les projets de s'adapter tout au long du processus et de ne pas rester prisonnier du cahier des charges initial.

2. Préparation de la mission au Maroc :

La mission se déroulera en deux temps sur deux lieux différents, du 02/03 au 13/03 dans la région du Drâa Tafilafet autour de Ouarzazate et du 21/03 au 04/04 dans la région du Souss Massa autour d'Agadir.

La même démarche sera utilisée dans ce projet d'initiative institutionnelle.

Il serait intéressant d'observer les représentations de la pré-scolarisation des enfants à partir du moment où cette scolarité est prise en charge par le ministère.

3. Mise en place des 5 groupes de travail proposés au CA :

Quelques principes sont retenus :

- il est nécessaire que les adhérents s'approprient les thèmes, que la pertinence des thèmes soit partagée.
- les groupes n'ont pas de lien organique avec le CS (ils sont autonomes). Des membres du CS peuvent jouer un rôle d'interlocuteur du CS.
- Ils doivent être souples dans leur fonctionnement.
- Ils doivent avoir un objectif et un calendrier précis.

La répartition des interlocuteurs du CS vis à vis des groupes est la suivante :

- Fracture numérique : Philippe
- Plurilinguisme : Christiane
- Stratégie éducative et formation professionnelle : Oumar
- Contextes locaux : Alain et Daniel
- Migrations, diasporas : Alain

Pour initier le travail des groupes, chacun des interlocuteurs rédige (pour mi-mars) un texte d'une demi-page pour présenter le travail à faire : un objectif, un cadrage de la réflexion, peut-être une proposition d'organisation, voire une bibliographie.

La présentation des groupes de réflexion à l'ensemble des adhérents se fera :

- lors des journées de la Pommeraye au CDR (animateurs des régions GREF)
- et par le biais d'un flash info.

4. Prochaine réunion :

Jeudi 4 avril 2022, en visio conférence, de 10 à 12 heures.

Philippe DHAUSSY, Jean PUGIN

Pièce jointe : Le diaporama de compte-rendu de la mission au Sénégal proposé par Laura DELAVALLADE.